

Révolution dans le cor des Alpes

L'ancien directeur de l'Echandole a bousculé les traditions en créant un instrument non seulement en fibres de carbone mais qui plus est télescopique.

JEAN-MICHEL JACOT-DESCOMBES

Roger Zaneth, alias Zaneth, et son cor des Alpes, c'est un peu comme Tintin et Milou: inséparables. En se rendant à la Foire de la musique de Francfort qui se déroulera du 7 au 11 mars prochain, l'Yverdonnois ne manquera pas d'emporter avec lui son instrument fétiche. Pour deux raisons. D'abord parce qu'il effectuera des animations dans le cadre du stand de la Fondation Suisse. Ensuite parce qu'il entend présenter des modèles de ses fameux cors des Alpes télescopiques qu'il a lui-même créés. Dans le milieu des cornistes, son invention a fait grincer quelques dents, d'autant que l'instrument n'est pas en bois mais en fibres de carbone. «A l'aveugle, on ne distingue pas la différence entre un cor en bois et l'un des miens, assure Zaneth. D'ailleurs, des musiciens de renom ont fini par en acheter un.»

L'histoire du cor des Alpes télescopique, c'est d'abord celle d'une déception. A chaque voyage en avion, Zaneth en avait marre de voir partir son instrument dans la soute à bagages. «Parfois, je le retrouvais fissuré, voire même brisé.» L'idée lui vient alors de fabriquer un modèle compact. Reste à savoir comment. C'est là qu'entre en scène son vieux copain Jean-François Burkhalter, un constructeur de bateaux réputé.

Au terme de deux ans de développement, le duo parvient à ses fins. Le cor des Alpes télescopique est né et baptisé «Alp Flying Horn». L'instrument est bien sûr breveté

et il obtient même une médaille au Salon des inventions de Genève. «C'est du high-tech», sourit le comédien-auteur-compositeur-interprète.

Léger, compact, le cor possède encore d'autres ressources, comme l'explique Zaneth. «Entièrement démontable, il peut être utilisé comme tube de percussion et même comme didgeridoo, cet instrument d'origine australienne. Une précaution cependant: le carbone étant bon conducteur d'électricité, il ne faut pas l'utiliser par temps d'orage ou proche d'une source d'électricité.»

A ce jour, Zaneth a vendu une cinquantaine de cors télescopiques, dont un à Raymond Devos. «Le marché n'est bien sûr pas gros. Mon meilleur atout reste le bouche à oreille.» Si le

projet devait prendre soudainement de l'ampleur, l'Yverdonnois pense qu'il pourrait en produire une dizaine par mois. «Il faudrait alors que j'engage quelqu'un pour m'aider. Mais la production resterait artisanale.» Il n'en est pas là. Zaneth répond à la demande au coup par coup. Et cela lui convient. «Mes enfants sont hors

de la coquille. Et à mon âge, je n'ai plus besoin de beaucoup d'argent.» □

En quelques notes

- ▶ **Début de la production:** 1999.
- ▶ **Nombre de cors vendus à ce jour:** une cinquantaine.
- ▶ **Matière:** fibre de carbone.
- ▶ **Poids:** de 1,2 à 1,5 kg.
- ▶ **Dimension:** 65 cm (déployé: de 320 à 390 cm).
- ▶ **Prix:** de 3000 à 4000 francs.

